

Je servais Lucifer sans le savoir



Serge Abad-Gallardo s'est fait connaître du grand public par son livre *J'ai frappé à la porte du temple* (Téqui, 2014) où il montrait l'incompatibilité entre christianisme et maçonnerie. Il aborde maintenant dans son nouveau livre (1) une autre question : les références de plus en plus nombreuses à Lucifer lorsque l'on monte en grade.



(1) Serge Abad-Gallardo, *Je servais Lucifer sans le savoir*, préface de Maurice Caillet, Téqui, 2016, 224 pages, 16,50 €.

La Nef – Comment s'est effectué votre retour à la foi ?

Serge Abad-Gallardo – Il y eut plusieurs étapes, qui se sont soldées par un bouleversement ! Pour moi, franc-maçon et anticlérical à l'époque, Dieu n'était que le Grand Architecte de l'Univers. Or un jour, je marchais dans la cathédrale de Narbonne. Je m'assis devant la statue de Thérèse de Lisieux. La « petite » Thérèse m'a ainsi appris à faire oraison. J'ignorais ce dont il s'agissait. Puis, bien plus tard, j'allai dans une chapelle de cette cathédrale. Devant un Christ en Croix. J'étais donc en oraison (sans le savoir), dans le silence et la solitude. Je l'interrogeai en pensée : « *Pourquoi, à peine t'ai-je retrouvé, t'éloignes-tu de moi ?* » La réponse est arrivée soudain dans mes oreilles : « *Ce n'est pas moi qui m'éloigne de toi. C'est toi qui es loin de moi !* » Le Seigneur venait de me dire ce que j'ignorais à l'époque : Dieu nous cherche en premier, par amour ! Cependant, je résistais encore à son appel. Et enfin, huit ans plus tard, j'en suis venu à prier un Rosaire devant Notre Dame à Lourdes. Et à la fin, je suis tombé au sol. Sans jambes. Sans forces. La statue de la Vierge était lumineuse ! Et moi j'étais au sol, comme paralysé. Bouleversé. Je n'ai rien compris. Mais mon cœur fut touché par l'amour de Marie ! Je décidai alors d'aller faire une retraite dans un monastère (Sainte-Marie de Lagrasse, dans l'Aude). Et là tout est devenu lumière dans ma vie : Le Seigneur n'était qu'Amour et sa Bienheureuse Mère m'avait conduit à Lui !

Qu'est-ce qui vous semble le plus néfaste dans la franc-maçonnerie ?

■ L'apostasie ! Progressive parce qu'implicite. Quelle que soit l'obédience, théiste, déiste, ou « laïque », on vous demande de vous « libérer » de vos anciennes croyances (et pour les catholiques, des dogmes de l'Église). On vous amène donc, implicitement, à nier l'infusion de l'Esprit Saint lors du baptême : en effet, lorsqu'à la fin de l'initiation, le Vénérable Maître vous « *donne la lumière* », le rituel agit symboliquement : la lumière maçonnique prétend éclipser celle du Christ, reçue lors du baptême.

Sur quoi vous appuyez-vous pour dire que la franc-maçonnerie est luciférienne ?

■ Sur mes vingt-quatre années initiatives, y compris comme Vénérable Maître, puis membre des Hauts Grades. Sur les rituels et la doctrine maçonniques et sur de nombreux livres dont les auteurs francs-maçons sont reconnus. Enfin, sur des « planches » (exposés maçonniques) qui font explicitement l'éloge du Serpent et de Lucifer. La franc-maçonnerie ne peut pas nier qu'elle glorifie Lucifer, tout en expliquant que Satan et Lucifer sont deux personnes distinctes. Mais cette affirmation ne résiste pas à une analyse objective. Parlons juste de « Tubalcaïn », qui est le mot de passe des Maîtres pour tous les rites maçonniques (sauf pour l'un d'entre eux où il s'agit des Apprentis). Or Tubalcaïn est la descendance de Caïn. Selon le commentaire biblique, cette descendance est celle de l'homme courbé sous le poids du péché et meurtrier de l'innocence. Par ailleurs, le mot sacré des Maîtres est « Mohabon » dont la traduction étymologique hébraïque est « Fils du Père ». Enfin, Hiram, que le Maître franc-maçon incarnera, est aussi, par Tubalcaïn, un descendant direct de Caïn (Gn 4, 22 et 1R 7, 13-14). Le Maître franc-maçon est donc de la lignée spirituelle du « père » Caïn, inspiré par le Diable.

Tous les francs-maçons sont-ils conscients de ce culte ?

■ Absolument pas ! Mais la doctrine relativiste et le scepticisme rationalisant que la franc-maçonnerie leur a inculqués les empêchent de le discerner. Surtout, 300 ans d'influence maçonnique (la FM fêtera en juin 2017 le tricentenaire de sa naissance) ont laminé les esprits. Le relativisme maçonnique embrume l'esprit car il produit des paradoxes ignorés. Ainsi, elle affirme, *dans l'absolu*, que *tout est relatif* ! Outre que cette allégation revient à nier la Révélation, c'est une doctrine paradoxale : si tout est relatif en vérité, alors la franc-maçonnerie ne peut affirmer qu'une vérité relative. Certes les opinions sont multiples et nuancées, mais la Vérité, elle, est absolue. Et donc, la Vérité est. C'est pourquoi « *Dieu dit à Moïse : "Je suis celui qui est"* » (Ex 3, 14) et que le Christ nous dit : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6). La Vérité n'est pas un concept. Elle est Jésus.

Propos recueillis par Christophe Geffroy ■